



RAGE INFO

La lettre d'information de l'Alliance mondiale contre la Rage

Editorial	1
Surveillance de la rage en RDC	1-2
L'OIE contre la rage	2
Le projet Fondation Gates/OMS.....	3
Stérilisation des chiens mâles.....	4
Le Conseil consultatif de l'AHI.....	4
La rage à Neral, faubourg de Mumbai.....	5
Collecte de fonds	5-6
JMR au Nigeria.....	6
Nouvelles recommandations pour la PEP aux Etats-Unis.....	7
Le défenseur du concept 'Une seule santé'	7-8
La meilleure dissertation SCAVMA.....	8
Un cas de guérison de la rage au Texas.....	8-9

N°17 AVRIL 2010

EDITORIAL

Dans ce nouveau bulletin, vous trouverez des nouvelles de la rage en provenance du monde entier. Chaque mois, de tous les coins du monde nous parviennent les témoignages de ceux qui consacrent leur existence à protéger leurs concitoyens contre la rage. Récemment, j'ai eu la chance d'apprendre comment des personnalités hors-pair, comme le Dr Mady en Mauritanie, poursuivent le combat contre vents et marées. Le Dr Mady s'acharne à éduquer le public et à obtenir les vaccins pour sauver les victimes de morsures de chiens.

Ce sont des héros comme le Dr Mady qu'il nous faut pour nous aider à prévenir les décès liés à la rage. En cette période de printemps, je voudrais vous demander de prendre quelques instants pour vous souvenir des malheureuses victimes de la rage. Nos pensées vont aussi vers leurs familles, confrontées à l'absence des êtres chers qui ont succombé à cette terrible maladie. Toutes les dix minutes, une personne meurt de la rage alors que l'on aurait pu, que l'on aurait dû la sauver. C'est surtout par ignorance que les gens continuent à mourir de la rage, et pourtant toutes ces tragédies auraient pu être évitées. En ce mois d'avril, souvenons-nous de toutes ces victimes, dont le jeune Zach Jones, qui aurait eu 20 ans le 29 avril s'il n'était pas mort de la rage il y a quatre ans, à l'âge de 16 ans. Comme lui, des dizaines de milliers de personnes meurent de la rage chaque année. Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille et ses amis, ainsi que les familles et les amis de toutes les victimes de la rage du monde entier. Au cours des trois dernières années, l'Alliance contre la rage a travaillé dur pour éduquer le plus de personnes possible à travers le monde, dans l'espoir qu'un jour la maladie sera maîtrisée. L'Alliance a diffusé des messages éducatifs vers plus de 100 millions de personnes et continue à étendre son action vers les coins les plus éloignés de la planète. Aidez-nous à sensibiliser davantage le public grâce à une éducation à l'échelle mondiale, aidez-nous à faire comprendre à tous que plus personne ne doit désormais mourir de la rage. Nous vous invitons à nous envoyer le récit des actions que vous menez dans ce sens dans votre communauté, à effectuer un don pour nous aider à accroître notre champ d'action, ou à soutenir l'un de nos trois dévoués collecteurs de fonds au Royaume Uni, qui se sont donné pour mission de stopper les ravages provoqués par cette épouvantable maladie.

Dr. Deborah J. Briggs

AMÉLIORER LA SURVEILLANCE DE LA RAGE EN RDC

En République démocratique du Congo (RDC), comme dans de nombreux pays, la rage représente un problème majeur de santé publique. Chaque année, des cas suspects sont notifiés dans 11 provinces, mais l'inefficacité, voire l'inexistence, de la surveillance a entravé la lutte contre la survenue de foyers dans le pays. En 2009, 70 cas suspects de rage humaine ont été notifiés par la RDC, la plupart dans la province de Kinshasa — la région la plus peuplée du pays, avec environ 12 millions d'habitants.

Pour faire face à ce problème et renforcer les capacités de réaction vis-à-vis de la rage, l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) a fait appel aux spécialistes de la rage des Centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC) des Etats-Unis. En février 2010, les CDC ont été invités à former le personnel de l'INRB ainsi que 44 représentants des ministères de l'agriculture, de la santé publique et de l'OMS, à l'utilisation du test immuno-chimique rapide (dRIT), méthode de diagnostic alternative au test d'immunofluorescence conventionnel. Le dRIT présente l'avantage d'être peu cher et facile d'utilisation sur le terrain, ce qui manquait jusqu'ici pour le diagnostic de la rage en RDC. La formation à l'utilisation du dRIT est destinée à aider la RDC à améliorer ses capacités diagnostiques de rage animale et à faciliter les décisions thérapeutiques pour les victimes de morsures potentiellement exposées au virus rabique. L'INRB et le Laboratoire vétérinaire central de Kinshasa (CVL) ont obtenu des accords de transfert de matériel, ce qui devrait assurer un approvisionnement régulier en réactifs et un soutien pour diagnostic au moyen du dRIT.



Formation aux techniques de laboratoire à l'INRB

L'équipe Rage des CDC a également assuré une formation à la surveillance épidémiologique, comprenant notamment la description des principes du recueil de données sur les morsures animales, et une formation à l'utilisation du logiciel Epi-Info des CDC et des systèmes d'information géographique pour de mettre en place une base de données de surveillance fiable. *Suite page 2...*

... Suite de la page 1

A la suite des discussions avec les membres des CDC, la RDC a constitué un groupe de travail chargé de mettre en place un système national de surveillance de la rage. Cette équipe doit se réunir deux fois par mois. Ses objectifs immédiats consistent en la mise en place d'un recueil systématique de données autour des cas suspects de rage, une standardisation des protocoles de prophylaxie en utilisant les recommandations de l'OMS, et un contrôle de la chaîne du froid pour le stockage des vaccins et des immunoglobulines antirabiques. Actuellement, la mise en place des recommandations des experts discutées lors de la visite des CDC est en cours, et l'INRB est maintenant prêt à utiliser le dRIT. Cependant, des obstacles risquent d'entraver les efforts destinés à véritablement améliorer la surveillance par les laboratoires à travers le pays. En effet, la plupart des personnes formées à l'utilisation de la technique du dRIT ne sont pas vaccinées contre la rage, ce qui peut empêcher l'utilisation de ce test dans des zones dépourvues de contrôle des risques biologiques. Par ailleurs, il faut lutter contre les idées fausses et le manque de connaissances du public concernant la rage et sa prévention. En RDC, les chiens sont souvent immédiatement abattus après une morsure, et dans ces conditions on ne dispose pas de prélèvement cérébral pour réaliser des tests. Des campagnes d'éducation sont nécessaires pour contrer ces pratiques ainsi que pour sensibiliser le public à l'utilité des tests pour la rage.

L'un des objectifs de la RDC est de faire de l'INRB le laboratoire national de référence de la rage. D'autre part, des projets sont en cours pour renforcer les capacités du CVL de Kinshasa. On espère également qu'une collaboration future avec les CDC et d'autres partenaires intéressés permettra la mise en place d'un système de surveillance efficace en RDA, et la promotion d'actions éducatives si nécessaires en direction du public.

Article rédigé par les Drs Pati Pyana et Karhemere de l'INRB, qui ont participé à l'organisation des formations aux techniques de laboratoire et à la surveillance à Kinshasa.

LES EFFORTS DÉPLOYÉS PAR L'OIE POUR LUTTER CONTRE LA RAGE

L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) est une organisation intergouvernementale fondée en 1924 et dont le mandat, confié par ses 175 pays membres, est d'améliorer la santé animale dans le monde, d'assurer la transparence sur la situation sanitaire animale et de lutter contre les maladies animales notamment les zoonoses comme la rage. L'OIE publie des normes internationales dans les différents domaines couverts par son mandat, dont celui du bien-être des animaux. Les missions de l'OIE reposent en majeure partie sur les composantes publiques et privées des services vétérinaires de chaque pays membre. L'OIE promeut sans relâche la qualité de la gouvernance vétérinaire et appelle à la solidarité internationale pour aider les pays souhaitant une assistance dans leur lutte contre les maladies animales.



Dr Bernard Vallat,
Directeur Général, OIE

Ces maladies ont souvent fait la une des journaux au cours des 15 dernières années. Pourtant, la rage figure rarement en première page alors qu'il s'agit d'une des zoonoses les plus anciennement connues. La rage reste la cause d'un nombre inacceptable et pourtant évitable de décès humains résultant d'une exposition aux animaux infectés, surtout aux chiens. Je félicite l'Alliance et ses partenaires d'avoir remis la rage à l'ordre du jour de toutes les organisations concernées, qu'elles soient ou non gouvernementales, et de l'avoir portée à l'attention du grand public.

Comment l'OIE lutte-t-elle contre la rage ? Les Services vétérinaires nationaux constituent un lien essentiel entre rage animale et infection humaine, et leurs vétérinaires sont appelés, de par leurs connaissances et leurs compétences, à lutter contre la maladie animale pour rompre la chaîne reliant l'animal infecté à l'exposition humaine. Selon des études approfondies réalisées par l'OIE, les services vétérinaires nationaux de nombreux pays en développement ou en phase de transition doivent augmenter leurs capacités financières et techniques pour lutter efficacement contre la rage. C'est éventuellement nécessaire pour réaliser des campagnes d'éradication pérennes et de qualité par la vaccination des chiens, ou pour améliorer la précision des tests de laboratoire permettant d'infirmier un diagnostic de rage canine, évitant ainsi de traiter inutilement et à grands frais les personnes mordues par ce chien. Le coût d'un traitement post-exposition chez l'homme est en effet 20 à 100 fois plus élevé que celui de la vaccination d'un chien contre la rage.

Pour des raisons éthiques, écologiques et économiques, l'OIE déconseille l'abattage des animaux potentiellement infectés comme seule méthode de lutte et d'éradication de la rage. Toutes les campagnes d'éradication réussies dans les pays en développement ont comporté des programmes de lutte contre la pullulation des chiens errants et la vaccination systématique des chiens domestiques. L'OIE a mis en place des normes internationales pour guider les services vétérinaires et soutenir les institutions dans leurs responsabilités vis-à-vis de la limitation du nombre de chiens errants, dans le respect du bien-être des animaux et en tenant compte des connaissances scientifiques les plus récentes.

Pour lutter de manière efficace contre la rage et parvenir à l'éradiquer, il faut sensibiliser le public et collaborer avec tous les secteurs concernés, en particulier les services de santé publique et les services municipaux. La lutte contre la rage est un combat pour le bien public à l'échelle internationale – non seulement pour la génération actuelle, mais surtout pour toutes les générations futures ! Depuis 2007, l'OIE et ses partenaires apportent tout leur soutien à la journée mondiale de la rage, qui a lieu chaque année le 28 septembre. Suite page 3...

... Suite de la page 2

Je suis convaincu qu'un partenariat solide entre toutes les parties concernées va permettre de progresser dans la lutte mondiale contre la rage.

Par le Dr Bernard Vallat, Directeur Général, OIE. Les informations de l'OIE concernant la rage et ses recommandations sont disponibles en ligne en [français](#), en [anglais](#) et en [espagnol](#)

LE PROJET CONJOINT FONDATION GATES/OMS ENTRE DANS SA DEUXIÈME ANNÉE

Fin 2008, la Fondation Bill et Melinda Gates (FG) a pris la décision de financer sur 5 ans (2009-2013) un projet d'élimination de la rage dans certaines régions des Philippines, d'Afrique du sud et de Tanzanie. L'objectif de ce projet est de prévenir les cas de rage humaine en luttant contre la rage canine et éventuellement en l'éliminant, ce qui correspond à une nouvelle approche dans la prévention de la rage humaine en Afrique et en Asie. Ce projet, géré par l'OMS, va permettre de montrer qu'il est possible, dans le contexte de l'Asie et de l'Afrique contemporaines, de prévenir de façon pérenne la rage humaine en éliminant la rage canine, et servir de catalyseur pour des initiatives similaires en Afrique et en Asie au cours de la prochaine décennie.

Depuis l'initiation du projet début 2009, de nombreux efforts ont été réalisés au KwaZulu-Natal (KZN), en Afrique du sud, pour atteindre ces objectifs. Il s'agit par exemple d'études d'écologie canine effectuées dans la province en 2009 pour obtenir les données de référence nécessaires, d'activités de promotion et de « soins de santé primaire canins ». Ces activités sont une étape préalable essentielle aux campagnes de vaccination de masse qui devraient concerner plus de 600 000 chiens en 2010. Le concept de « soins de santé primaire canine » développé au KZN vise à offrir aux propriétaires de chiens davantage que de simples services d'immunisation gratuits. Des soins généraux et une contraception sont également proposés pour faciliter la participation aux campagnes de vaccination de masse et responsabiliser les propriétaires de chiens. Le lancement officiel du projet aura lieu fin mai.

Aux Philippines, la première phase du projet concerne les Visayas occidentales et 2 provinces des Visayas centrales, pour une population de 8,7 millions d'habitants. De tout l'archipel des Visayas, c'est aux Visayas occidentales (région 6) qu'ont été régulièrement rapportés le plus de cas de morsures animales. Des données de référence concernant la population de chiens et les cas de rage ont été recueillies dans la région fin 2009. Des actions de sensibilisation des communautés et de promotion de la santé ainsi que des activités de formation à la vaccination des chiens et à la vaccination préventive ont été réalisées au cours du premier trimestre 2010. L'enregistrement des chiens et la vaccination antirabique ont maintenant débuté. Environ 650 000 doses de vaccin antirabique canin sont en cours de distribution pour couvrir les besoins des Visayas occidentales. Le lancement officiel du projet a fait récemment l'objet de cérémonies dans les 6 provinces de la région : par exemple, le 30 mars, le Gouvernement de la ville de Bacolod (Province de Negros Occidental) a démarré le projet dans sa province avec le ministère de la santé et l'OMS ; d'autres lancements ont eu lieu les 1^{er} et 2 mars pour les provinces d'Antique et de Capiz avec la participation des gouverneurs, vice-gouverneurs, responsables provinciaux et municipaux de la santé humaine et animale et des représentants du Ministère de la Santé et du Bureau de l'élevage .

En Tanzanie, le cadre général de la gestion du projet de lutte contre la rage est désormais en place avec un bureau central situé dans les locaux de l'OMS à Dar es Salaam. Trois sessions de formation ont eu lieu fin 2009 avec le soutien de l'université de Glasgow : l'une était destinée aux vétérinaires du District d'Arusha, qui a fortement bénéficié du soutien du Serengeti Health Initiative, une autre aux techniciens de laboratoire de Dar Es Salaam, et une enfin aux cliniciens à Kibaha. Cette dernière session comportait une formation pratique en injection intradermique de vaccin antirabique pour la prophylaxie post-exposition (PEP). Suite au succès de l'introduction de la voie intradermique au cours de cette formation, le Ministère de la santé prévoit d'étendre l'utilisation de cette voie d'administration pour la PEP dans tout le pays. Des véhicules et des deux-roues sont en cours de livraison au ministère de l'élevage pour la vaccination des chiens et la surveillance de la rage animale. Le projet fera bientôt l'objet d'un lancement officiel et l'objectif est de vacciner quelque 450 000 chiens dans la région sud-est de la Tanzanie et l'île de Pemba.

Pour la FG aussi bien que pour l'OMS, le respect des principes internationaux concernant le bien-être animal est essentiel, et des experts de la Coalition internationale pour la prise en charge des animaux de compagnie (ICAM) ont inspecté 2 des 3 régions où le projet a été mis en place en 2009 et en 2010 pour observer et débattre des actions qui pourraient nuire aux animaux. Les experts de l'ICAM ont émis des recommandations en vue d'améliorations adaptées aux conditions locales et ils seront appelés à continuer à apporter leurs conseils dans les années à venir.

Cette seconde année d'implémentation du projet est cruciale car c'est maintenant que démarrent de nombreuses actions, en particulier la vaccination visant 70% de la population canine. La deuxième réunion du groupe de coordination internationale du projet conjoint FG/OMS se tiendra à Genève en octobre 2010 pour évaluer les progrès accomplis dans les trois zones concernées.

Par François X. Meslin, Coordinateur international du projet, OMS, Genève. Le site web de l'OMS est accessible [ici](#).



Un véhicule du Département de la Santé accompagnant les services vétérinaires de province lors des campagnes de vaccination de masse des chiens au KwaZulu-Natal

UNE NOUVELLE MÉTHODE CHIMIQUE DE STÉRILISATION DES CHIENS MÂLES

On estime aujourd'hui qu'il y a plus de 400 millions de chiens errants à travers le monde — et qu'environ la moitié de la population humaine mondiale vit dans des zones d'endémie rabique. Selon les CDC, l'abattage massif des animaux n'a pas de véritable impact sur la propagation de la rage, et pire encore, un grand nombre de ces pays ne disposent pas de l'infrastructure nécessaire pour réaliser de grandes campagnes de stérilisation.

Avec le lancement récent d'un composé à base de gluconate de zinc associé à de la L-Arginine, commercialisé sous le nom d'EsterilSol™, on peut régler le problème de la surpopulation canine de manière très peu invasive, au moyen d'une piqûre. Une seule injection du composé à base de gluconate de zinc stérilise définitivement et sans danger les chiens mâles âgés de plus de trois mois, et le produit peut être administré en association avec la vaccination antirabique, ce qui renforce l'efficacité des campagnes en faveur du bien-être animal.

L'EsterilSol™ est actuellement utilisé dans le cadre de projets à travers le monde, dans des zones où le nombre excessif de chiens pose le plus grand risque sanitaire pour les populations humaines. Avec une formation sur la nouvelle technique d'injection, les vétérinaires peuvent réduire considérablement les effets indésirables et stériliser un plus grand nombre de chiens sans avoir besoin de pratiquer une anesthésie.

Parmi les projets en cours ou déjà réalisés utilisant ce produit, on compte la campagne de partenariat du Pacifique des vétérinaires de l'armée américaine, qui avait pour but de lutter contre la surpopulation canine sur plusieurs îles. Cette campagne a été menée par le Capitaine Jay Coisman avec une équipe de volontaires et de vétérinaires de l'armée travaillant avec les départements de la santé et les organisations de protection des animaux des îles Marshall, Tonga, Samoa et Salomon. Le travail dans le Pacifique sud se poursuit avec un nouveau programme financé par l'Alliance pour la contraception des chats et chiens (ACC&D) et avec Emma Clifford et Byron Maas de l'organisation *Animal Balance* qui travaillent aux îles Samoa.

EsterilSol™ est également utilisé dans des dispensaires à travers une grande partie de l'Amérique latine, y compris la municipalité de Mexicali, au Mexique, où une campagne visant à stériliser 4 000 chiens est en cours. Celle-ci fait suite au succès du programme pilote financé par le département mexicain de la santé au cours duquel 10 000 chiens ont été stérilisés grâce à ce produit.

La surpopulation canine, particulièrement celle des chiens errants, demeure un problème majeur à travers le monde. Ce nouvel agent stérilisant peut constituer une alternative abordable, efficace et acceptable sur le plan culturel, à la castration chirurgicale, et il constitue un atout majeur pour les programmes de stérilisation massive des chiens mâles. Grâce à la coopération entre les différentes parties prenantes, les organisations de protection des animaux et les gouvernements pour contrôler la reproduction des chiens mâles et limiter la propagation de la rage, on va pouvoir améliorer les conditions sanitaires des pays en développement, dont les citoyens sont le plus exposés aux maladies liées à la surpopulation canine.

Par les Drs Carlos Esquivel et Brian Corbett de ARK Sciences. Pour plus d'informations concernant EsterilSol™ consulter le site www.arksciences.com/products.html



Programme de stérilisation à Mexicali, au Mexique

SANTÉ HUMAINE. SANTÉ ANIMALE. SANTÉ PLANÉTAIRE.

Peter Costa, notre coordinateur pour la communication, représentera l'Alliance au sein du nouveau Comité scientifique consultatif créé, dans le cadre de son programme « Santé humaine, santé animale, santé planétaire », par l'Institut de santé animale (*Animal Health Institute* - AHI) aux Etats-Unis. AHI a lancé cette initiative pédagogique, qui doit durer plusieurs années, pour sensibiliser davantage le public à l'importance des liens entre santé humaine et santé animale. « Beaucoup de gens ignorent les problèmes de santé qu'ils peuvent partager avec les animaux de compagnie et avec tous avec les animaux ; il faut pourtant que tout le monde connaisse ces liens et leur impact, et sache comment prévenir la transmission des maladies par les animaux de compagnie et les animaux d'élevage », a déclaré Alexander Mathews, Président directeur général de l'AHI.

Le Comité scientifique consultatif compte parmi ses membres des experts de renommée internationale dans les domaines de la médecine vétérinaire, la sécurité alimentaire, la santé publique, la nutrition, l'éducation et la recherche. En favorisant la sensibilisation du public et la compréhension du rôle essentiel de la santé animale pour la santé humaine, le comité scientifique consultatif cherche à mettre en place des partenariats efficaces avec les services de santé publique et de santé animale, et à promouvoir des recherches démontrant la nécessité d'améliorer la sécurité des ressources alimentaires pour le bénéfice des humains autant que pour celui des animaux. Dans le cadre de cette initiative, le comité scientifique consultatif va aider l'AHI à identifier et à élaborer des programmes d'éducation et de communication. Les conseillers vont également informer l'AHI de l'état actuel des connaissances et des recherches nécessaires pour mieux caractériser les liens entre santé humaine et santé animale, en insistant sur le rôle des responsables de la santé animale dans la prévention de la transmission des maladies animales aux populations humaines.

Adapté par Louise Taylor à partir du communiqué de presse de l'AHI. Pour plus d'informations concernant le programme 'Healthy People. Healthy Animals. Healthy Planet.', rendez-vous sur le site <http://healthyanimals.org/about.html>

NERAL, FAUBOURG DE MUMBAI, MENACÉ PAR LA RAGE

Neral est un agréable faubourg de Mumbai situé aux pieds de la région protégée de Matheran. Des résidents de Mumbai viennent y passer le week-end et Neral est devenu un village moderne où les célébrités achètent des maisons de campagne.

J'ai été récemment nommé vétérinaire à Neral, et j'y ai fait des constats alarmants. Il n'existe ici aucune gestion satisfaisante des ordures, des eaux usées, des routes, ni de l'urbanisme. Du coup, le problème des chiens errants est devenu préoccupant. Les chiffres suivants ont de quoi surprendre : une population de 3 500 à 4 000 chiens errants ; 436 cas de morsures de chiens entre avril et septembre 2009 ; moins de 100 chiens de compagnie, qui ne sont ni recensés, ni vaccinés. Une enquête sur les connaissances concernant la rage a montré que très peu de gens étaient conscients du risque (Pourcentage d'individus informés du risque parmi les différents groupes : enfants des classes primaires : 0%, élèves du secondaire : 2%, jeunes : 10-15%, seniors : 5%, élus locaux : 20%). Personne n'était au courant des mesures préventives ni du traitement post-exposition de la rage, et la plupart ne comprenaient pas les mots "vaccin" ni "immunoglobuline". De plus, ils ne comprenaient pas quelles étaient les premières mesures à prendre en cas d'exposition à la rage.

Cette situation m'a conduit à collaborer au cours des six derniers mois avec les services vétérinaires du district pour mettre en place des actions. Notre objectif principal était de réduire le nombre de morsures de chiens et plusieurs mesures ont été prises pour améliorer la situation à Neral. Tout d'abord, un comité a été créé réunissant le chef du village, diverses ONG, des médecins, des vétérinaires, des femmes ayant un niveau d'éducation suffisant, des enseignants, des élèves et des jeunes. Ensuite, une campagne de sensibilisation a été initiée dans les écoles, les collèges, les organisations féminines et les bureaux de la municipalité. A ce jour, 500 élèves des classes primaires et 500 des classes secondaires ont assisté à une présentation Powerpoint, et leur participation a été évaluée à l'aide d'un quiz. Tous les responsables du village ont reçu une formation sur la rage et ont été informés de leur rôle et de leurs responsabilités. Un avis a été diffusé au niveau du village concernant l'enregistrement et la vaccination des chiens domestiques.

Un plan est actuellement en cours d'élaboration pour restreindre la population de chiens errants. Il doit comprendre l'identification, la vaccination, l'adoption et la stérilisation des chiens errants.

Par le Dr Yeshwant Waghmare, responsable de l'amélioration du bétail au dispensaire vétérinaire de Matheran, Maharashtra, Inde.



Ecoliers assistant à une présentation sur la rage

COLLECTER DES FONDS POUR LUTTER CONTRE LA RAGE

Trois personnes motivées se sont fixé pour objectif de réunir des fonds pour l'Alliance cette année.

Trevor Drew, spécialiste en maladies virales exotiques, voyage beaucoup du fait de son emploi à l'Agence des laboratoires vétérinaires au Royaume-Uni, et il a souvent été confronté à la souffrance des familles et des communautés du fait de la rage. Trevor est également le capitaine du club de course hauturière à la voile du service de la fonction publique. Pour aider l'Alliance à financer ses actions, Trevor et son co-équipier Richard Palmer vont participer à la course en double autour de l'Angleterre et l'Irlande au départ des îles Shetland sur un bateau de 12 m, le Jangada Too. La course couvre une distance de 2 000 miles nautiques autour de l'Angleterre et l'Irlande, y compris les Shetland, à parcourir dans le sens des aiguilles d'une montre. Les eaux côtières assez peu profondes, le temps très variable et les fortes marées rendent cette navigation difficile. Il faudra environ un mois à la cinquantaine de participants inscrits pour compléter le circuit. La course commencera à Plymouth le 6 juin et vous pourrez bientôt suivre la progression de l'équipage sur [le blog de Trevor](#).

Harriet Brown, qui pratique la médecine vétérinaire à Worksop, au Royaume-Uni, a décidé de traverser le nord de l'Angleterre d'est en ouest en passant par la région des lacs, les collines et les vallées du Yorkshire et les landes du North York. Le parcours couvre 320 kilomètres, et Harriet va y consacrer un certain nombre de weekends au cours des prochains mois, comptant l'avoir complété d'ici la prochaine journée mondiale de la rage en septembre. Jusqu'à présent elle a parcouru la première étape de 50 kilomètres, et elle s'est rendu compte que le sentier n'est pas toujours bien indiqué, que certaines portions ont disparu lors des récentes inondations et que la neige abondante sur les sommets complique singulièrement l'orientation. Nullement découragée, elle prévoit de parcourir l'étape suivante le mois prochain.

Enfin, et ce n'est pas le moindre exploit, la jeune Ellie Burr âgée de 8 ans a récemment couru 4,8 km lors de la course *Sports Relief* à Glasgow, en Ecosse. Dépassant de peu sa maman, elle a accompli le trajet en 29 minutes et 56 secondes, et a obtenu jusqu'à présent plus de 5 fois la somme qu'elle s'était fixée. Bravo Ellie ! *Suite page 6...*

... Suite de la page 5

Vous pouvez les parrainer tous les trois en ligne via les pages sécurisées JustGiving : [Trevor Drew](#), [Harriet Brown](#), [Ellie Burr](#). L'Alliance est très reconnaissante à ces trois aventuriers et à leurs parrains. Les fonds obtenus nous permettront d'atteindre plus de monde, pour leur apporter les informations et les vaccins nécessaires pour sauver des vies et lutter contre la rage dans leurs communautés.



Trevor Drew lors d'une accalmie en mer



Harriet Brown près de la mer d'Irlande au début de sa marche



Ellie Burr se désaltérant après une longue course

LA JOURNÉE MONDIALE DE LA RAGE AU NIGERIA

La rage est endémique au Nigeria et connaît de fréquentes recrudescences. L'infection provoque une encéphalite aiguë progressive et toutes les publications confirment le rôle prépondérant des chiens comme vecteurs de la maladie. Les rapports annuels de la Division vétérinaire du Nord Nigeria faisaient état de cas de rage canine dès 1942 dans les régions de Kano, Zaria, Borno et Ilorin, et en 1946 dans celles de Plateau, Markurdi et Enugu.



Bannière d'information sur un véhicule participant au défilé

En 2009, la première célébration de la Journée mondiale de la rage (JMR) au Nigeria s'est tenue dans l'Etat du Plateau de Jos, à partir du 25 septembre 2009, avec une manifestation qui tenait à la fois du carnaval et de l'action de sensibilisation à destination du public et des propriétaires d'animaux de compagnie, les informant sur la nécessité de faire vacciner leurs animaux à l'occasion de la JMR (le 28 septembre). Les publications montrent en effet que les chiens et les chats constituent les principaux réservoirs de « rage urbaine » dans notre région du monde. Le 25, des vétérinaires de

l'Institut national de recherche en médecine vétérinaire de Vom ont traversé en convoi les villes de Vom et de Bukuru, en passant par les marchés, puis sont arrivés à Jos. Le groupe s'est rassemblé à l'Hôpital vétérinaire de l'état de Plateau (PSVH) où d'autres vétérinaires les attendaient, et le carnaval s'est poursuivi dans d'autres quartiers de la ville de Jos. Un programme radiophonique d'information animé par trois vétérinaires, les Drs. Pam, Idachaba et Ola Jingles, était également diffusé par une station locale, la Corporation radio-télévisuelle de Plateau. Des annonces étaient également diffusées pour sensibiliser le public et l'informer de l'ouverture prochaine d'un centre de vaccination gratuite. Ces manifestations ont duré toute la journée, et cela s'est terminé au PSVH avec des boissons fraîches offertes par l'Association nationale des vétérinaires (Division de l'Etat de Plateau). Le lendemain, des manifestations similaires ont eu lieu, avec un défilé de carnaval dans d'autres quartiers de Jos.

Le 28 septembre, Journée mondiale de la rage, les propriétaires d'animaux domestiques ont commencé à faire la queue devant le site de vaccination du PSVH dès 7 heures du matin. La journée a débuté par une courte intervention sur la JMR et la rage de la part du Directeur de la section du Plateau de Jos de l'Association nigérienne des vétérinaires, le Dr. E. Pam. Le directeur des Services vétérinaires du ministère de l'agriculture du Plateau de Jos, le Dr S. Apka, a inauguré la séance en vaccinant un chien amené par son propriétaire à qui il a remis un certificat de vaccination pour l'année 2009. Une vaccination antirabique annuelle est recommandée au Nigeria car la rage y est endémique. La vaccination des autres chiens s'est poursuivie de manière méthodique, accompagnée de la remise d'un certificat de vaccination pour en conserver une trace. Plus de mille chiens de compagnie, de garde ou de chasse ont été vaccinés et la séance s'est terminée à 15 heures 48.



Le site de vaccination

Cette manifestation a connu un tel succès grâce à la collaboration et au travail de nombreuses associations et institutions vétérinaires, à la fois publiques et privées, au don généreux de vaccins de la part de l'Institut national de recherche vétérinaire de Vom, et au soutien de l'industrie privée. Les vétérinaires et leurs collaborateurs ont tous fait preuve d'un grand enthousiasme dans leurs efforts conjoints d'éliminer la rage de l'Etat de Plateau et de l'ensemble du Nigeria.

Par le Dr. S.E Idachaba, le Dr. F.O. Fasina, le Dr D. Lazarus, et le Dr. D.O. Ehizibolo de l'Institut national de recherche vétérinaire de Vom.

Contact: aromeoma@yahoo.com

LE NOMBRE DE DOSES DE PEP RAMENÉ À QUATRE AUX ETATS-UNIS

Un rapport complet des nouvelles recommandations pour la prophylaxie post-exposition (PEP) de la rage aux Etats-Unis a été publié dans [Morbidity and Mortality Weekly Report, 19 mars 2010 ; Vol.59, N° RR-2](#).

Le Comité consultatif sur les pratiques en matière d'immunisation (ACIP) a revu les données scientifiques sur la pathogenèse du virus, les études expérimentales chez l'animal, les études cliniques et la surveillance épidémiologique. Ces données ont indiqué que 4 doses de vaccin contre la rage (administrées aux jours 0, 3, 7 et 14 après l'exposition) en combinaison avec l'immunoglobuline antirabique (RIG) induisaient une réponse immunitaire adéquate et qu'une cinquième dose de vaccin (administrée au jour 28) n'augmentait pas la réponse immunitaire.

Aux Etats-Unis, les sujets n'ayant pas été vaccinés antérieurement contre la rage doivent recevoir, selon le protocole à quatre doses, l'un des vaccins antirabiques enregistrés aux Etats-Unis (vaccin produit sur cellules diploïdes humaines ou vaccin purifié produit sur cellules d'embryon de poulet) par voie intramusculaire. La première dose du protocole de prophylaxie post-exposition (PEP) à 4 doses doit s'administrer le plus tôt possible après l'exposition (jour 0). Les trois autres doses doivent s'administrer aux jours 3, 7 et 14. Les recommandations de l'ACIP pour l'administration d'immunoglobuline antirabique humaine (HRIG) au jour 0 restent inchangées. Les patients dont le système immunitaire est altéré doivent continuer à recevoir le protocole de PEP à 5 doses.

Les recommandations de PEP pour les personnes ayant déjà reçu une vaccination complète contre la rage (soit en pré-exposition soit en post-exposition) ou dont les tests de laboratoire montrent des taux adéquats d'anticorps neutralisants ne sont pas modifiées ; ces patients doivent recevoir deux doses de rappel administrées aux jours 0 et 3. Les recommandations concernant la vaccination pré-exposition restent inchangées ; il convient d'administrer une série de trois injections, avec une dose au jour 0, une au jour 7 et une au jour 21 ou 28. La PEP combinant le nettoyage de la plaie, l'infiltration de RIG dans et autour de la plaie et l'administration d'un vaccin approprié produit sur culture de cellules reste très efficace dans la prévention de la rage humaine.

LE DÉFENSEUR MAURITANIEU DU CONCEPT « UNE SEULE SANTÉ »

L'augmentation du nombre de cas de rage animale et humaine dans plusieurs pays africains représente un réel problème. La Mauritanie est un des pays où l'incidence de la rage est en augmentation, mais un homme s'active pour stopper sa propagation. Nous avons réussi à déjeuner avec l'énigmatique Mr Mady. Mince, habillé d'un pardessus blanc, il arrive d'un pas vif, en portant un petit sac brun. Il commence à parler du moment où sa vie a basculé – quand, en 1994, il a assisté à l'agonie et à la mort de deux enfants atteints de la rage, attachés à leur lit à l'hôpital de Nouakchott, la capitale.



Mr Mady (assis) dans son bureau avec l'un de ses assistants

Dès cet instant, Mady, technicien en santé, a décidé de consacrer tous ses efforts à la lutte contre la rage. Il a créé l'Association mauritanienne de lutte contre la rage à la fin des années 1990. L'Association a reçu des financements ponctuels, « de la part d'intellectuels », indique-t-il, de l'OMS (pour la prophylaxie post-exposition) et de l'UNICEF (pour développer du matériel d'information pour le public). Mady nous montre les photos délavées de plusieurs victimes de morsures de chiens, dont un enfant qui a eu la lèvre arrachée par un chien. Au cours du repas, il sort le couteau pointu qu'il utilise pour prélever le cerveau des chiens suspects d'être enrégés pour les faire analyser en laboratoire. Il nous assure que le couteau a été désinfecté correctement, que nous n'avons pas à nous inquiéter et que nous pouvons poursuivre notre repas.

Plus tard dans l'après-midi, nous partons ensemble vers les faubourgs de Nouakchott pour visiter les locaux de l'Association. Nous sommes cinq, dont sa fille Zeina, à nous entasser dans la petite voiture qu'il a achetée il y a déjà bien des années, qui maintenant sert à transporter à l'hôpital les patients qui ont été mordus ainsi que les carcasses d'animaux qui vont être analysées au laboratoire. Nous avançons dans un bruit de ferraille le long des routes étroites et poussiéreuses, en essayant d'éviter les ornières et le trafic chaotique. Nous arrivons près d'un bâtiment composé d'une seule pièce, sur le toit duquel est écrit "Association Mauritanienne pour la lutte contre la rage". Mady nous présente ses deux assistants, qui nous conduisent fièrement dans le bâtiment. A l'intérieur, des affiches d'information sur la rage, en français et en arabe, ornent les murs, avec des photos encore plus vieilles de victimes de morsures.

Mady nous montre ses registres de patients, tenus méticuleusement et qui retracent leur histoire, les traitements reçus et les résultats des tests sur les animaux qui les ont mordus. Son téléphone portable sonne : peut-être la notification d'un nouveau cas de morsure. Ce téléphone est devenu la hotline pour la rage et les morsures de chien de toute la Mauritanie. Les chiens infectés sont la principale source de transmission de la rage, mais les registres de Mady révèlent un problème supplémentaire pour les victimes : « Les ânes, qui sont le moteur de la vie de beaucoup de gens ici, sont de plus en plus affectés par la rage en Mauritanie », selon Zeina. Ainsi, la vie des gens est en danger du fait du contact avec les animaux enrégés, mais en plus, la perte de leurs animaux peut les ruiner.

Mady poursuit passionnément sa quête pour limiter l'impact de la rage, parcourant en voiture de longues distances pour sillonner ce vaste pays. Il assure le suivi des morsures, traite les blessures, soumet les échantillons au laboratoire vétérinaire et

éduque sur la rage. Mady nous dit « *Si vous tuez le chien qui vous a mordu, vous vous tuez vous-même* ». Il s'assure que les personnes attachent le chien qui a mordu et l'observent pendant 14 jours. Il essaie aussi d'expliquer à la population qu'il faut bien traiter les chiens, ce qui n'est pas toujours le cas dans un pays dont la religion considère les chiens comme impurs (*haram*).

Nous retournons à la voiture. Sa mission, c'est de sauver des vies, mais il ne peut pas le faire sans aide. « *Les deux choses dont j'ai le plus besoin actuellement, c'est d'une voiture en meilleur état et de vaccin contre la rage* » déclare-t-il. De plus, ce dont on a besoin de façon urgente dans les pays comme la Mauritanie, c'est d'une implication politique, de vaccins pour les animaux, d'une mise en place d'un réseau de surveillance, d'une meilleure administration de la PEP pour les victimes de morsures, d'éducation sur la prévention de la rage et de stratégies coordonnées pour lutter contre la maladie. Les vétérinaires et les services de santé animale jouent un rôle vital pour la protection des animaux domestiques et de la population contre la rage. Il faudrait beaucoup de Mr Mady dans le monde !

Contribution de Katinka de Balogh, Senior Officer, Santé vétérinaire, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et

LA GAGNANTE DU CONCOURS DE LA MEILLEURE DISSERTATION SUR LA RAGE DE SCAVMA

Paige Mackey, élève vétérinaire à l'Université de l'Oklahoma, a gagné la compétition de l'Essai organisée par la section Etudiants de l'Association de médecine vétérinaire américaine (SCAVMA) pour la Journée mondiale de la rage 2009. Elle a gagné un stage de deux semaines aux Centres de prévention et de contrôle des maladies (CDC) à Atlanta (Géorgie, USA). Elle aura la possibilité de participer à diverses activités du Laboratoire de la rage et des groupes faisant partie de la Division des migrations mondiales et quarantaines ; notamment, elle pourra suivre les activités de recherche, diagnostic, analyse épidémiologique et santé publique concernant la rage.

L'essai rédigé par Paige avait pour thème l'analyse de l'épidémie de rage qui a éclaté récemment en Angola et la mise en évidence du rôle essentiel des vétérinaires dans la santé publique. A l'Université d'Etat de l'Oklahoma, Paige est présidente de la SCAVMA, et elle a récemment mis en place un club Santé publique et politiques de santé. Elle combine sa passion pour le sport et ses intérêts professionnels en travaillant avec les spécialistes en santé humaine pour organiser la course annuelle de l'Université pour la Journée mondiale de la rage.

L'Alliance adresse ses plus vives félicitations à Paige pour la qualité de son texte et lui souhaite un stage riche et agréable aux CDC d'ici la fin de l'année.



GUÉRISON D'UN CAS DE RAGE SANS RECOURS AUX SOINS INTENSIFS

Un cas de guérison de la rage sans avoir recours aux soins intensifs (forme abortive de rage humaine) a été rapporté au Texas, Etats-Unis. Une jeune fille de 17 ans s'est présentée au service d'urgence en février 2009, avec une encéphalite. Elle souffrait de maux de têtes frontaux importants, de photophobie, de vomissements, de douleurs dans la nuque et d'une paresthésie de la face et des avant-bras. Elle a été traitée pour infection bactérienne, mais le traitement a été stoppé, les résultats des cultures étant négatifs. Trois jours plus tard, les symptômes ayant disparu, elle a été renvoyée chez elle. Elle s'est présentée à un autre hôpital 2 semaines plus tard, avec des symptômes de photophobie, vomissements, myalgies, en particulier dans le cou et le dos. Par la suite, elle a développé une faiblesse musculaire passagère au niveau des membres et un prurit au niveau des bras et du dos. Suite au diagnostic de suspicion d'encéphalite infectieuse, elle a été traitée durant son hospitalisation par acyclovir, ceriaxone, éthambutol, isionaside, pyrazinamide et rifampine. Quatre jours plus tard elle a présenté des signes de faiblesse avec perte de sensation des extrémités du côté droit. Les vomissements se sont accrus, et elle a commencé à être agitée et agressive. Mais les symptômes ont disparu dès le lendemain.

A ce stade, l'équipe médicale a découvert qu'elle avait été exposée à une chauve-souris et la rage a été prise en considération dans le diagnostic différentiel. La patiente s'est souvenue que 2 mois environ avant le début de ses maux de tête, elle était entrée dans une grotte alors qu'elle faisait du camping au Texas, et qu'elle avait été en contact avec des chauves-souris qui volaient. Elle avait été heurtée par plusieurs chauves-souris, mais elle n'avait pas remarqué de morsure ni d'égratignure. Elle a également raconté qu'elle avait chez elle des animaux de compagnie, un chien et des furets, mais qu'ils étaient tous en bonne santé. Elle n'avait pas été vaccinée contre la rage.

Des prélèvements ont été effectués et analysés aux CDC : on a alors recherché la présence d'anticorps contre la rage dans le sérum et le liquide céphalorachidien (LCR) par des tests sérologiques ; la présence d'ARN du virus rabique a été évaluée par PCR dans la salive et dans une biopsie de peau effectuée au niveau de la nuque ; la présence d'antigène du virus rabique a été recherchée dans la biopsie de peau effectuée au niveau de la nuque par des tests anticorps directs en immunofluorescence (IF). On n'a pu détecter ni antigène, ni ARN viral. Mais quatre échantillons de sérum et de LCR se sont avérés positifs, révélant la présence d'anticorps anti-rabique par IF. Ces résultats ont été confirmés par un test Western blot réalisé en aveugle par un investigateur indépendant. Après communication des résultats positifs de sérologie de la rage, la jeune fille a reçu une dose de vaccin contre la rage et 1 500 UI

d'immunoglobuline humaine (HRIG) ; par la suite, des anticorps neutralisant le virus ont été détectés dans le sérum, mais pas dans le LCR.

La patiente a reçu un traitement symptomatique et n'a jamais eu besoin de soins intensifs. Quand les symptômes ont disparu, elle a pu rentrer chez elle. Elle est revenue encore deux fois pour des maux de tête, mais elle n'a pas été hospitalisée et n'est pas revenue pour se faire suivre par la suite. Des questionnaires ont été administrés aux amis proches et aux membres de la famille de la jeune fille ainsi qu'au personnel de santé pour voir s'il y avait lieu de leur indiquer une prophylaxie post-exposition (PEP). Seul le petit ami de la jeune fille a répondu aux critères définis et a reçu une PEP.

Il est possible de prévenir la rage si l'on administre immunoglobuline et vaccin immédiatement après exposition ; mais ce cas suggère la possibilité, très rare, de formes abortives de la rage chez les humains, qui peuvent ne pas être identifiées.

Résumé rédigé par Louise Taylor à partir du rapport détaillé du cas par le Dr G. Holzmann-Pazgal et al. dans le numéro [du 26 février de MMWR, 2010;59\(07\):185-190](#). Cet article est également disponible sur le site de l'Alliance, page [consacrée à la littérature scientifique](#).

PUBLICATION DES COMPTES-RENDUS DE RIACON

Les [comptes-rendus](#) de la Seconde conférence internationale de la Fondation Rage en Asie (RIA), qui s'est tenue à Hanoi, Vietnam, du 9 au 11 septembre 2009, sont maintenant disponibles sur le [site internet de la Fondation RIA](#).

Le document est bien présenté et contient les résumés des allocutions d'ouverture, de toutes les présentations orales et des posters de la conférence. La conférence a donné un excellent aperçu de la situation de la rage et des développements récents dans la lutte contre la rage en Asie, avec des sessions intitulées « Aperçu de la rage en Asie », « Mise à jour sur les pratiques de surveillance de la rage animale », « Prévention et contrôle » et « Recherche fondamentale et épidémiologique ; Recherche scientifique et avancée », ainsi qu'une discussion intitulée « Obstacles et stratégies pour l'élimination de la rage dans la région ». La Conférence fut également l'occasion de présenter le film récent de la Fondation RIA intitulé « [La rage – une maladie fatale mais évitable](#) ». Il s'agit d'un documentaire de 45 minutes, destiné aux médecins et vétérinaires, qui couvre de nombreux aspects de la lutte contre la rage dans le contexte asiatique. Il est également disponible sur le site internet de RIA.



PROCHAINES CONFÉRENCES

La 10^{ème} réunion du SEARG prévue à Maputo, Mozambique, a été différée au 25-28 janvier 2011.

La réunion annuelle Rage dans les Amériques se tiendra à Guadalajara, Mexique, du 17 au 22 octobre 2010.

La conférence mondiale de l'OIE sur le contrôle de la rage : Pour une prévention durable à la source, se tiendra du 7 au 9 novembre 2011 à Séoul, en Corée.

Rédacteur en chef de la lettre d'information : Louise Taylor. Si vous souhaitez fournir des nouvelles ou des informations pouvant intéresser ceux qui luttent contre la rage, veuillez prendre contact avec elle à l'adresse suivante: louise.taylor@rabiescontrol.net. Pour toute autre information concernant l'Alliance, voir le site www.rabiescontrol.net.

⇒ Vous pouvez suivre l'Alliance sur Twitter ! Rendez-vous sur <https://twitter.com/RabiesControl>